lyon le 29e 8bre 1786

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE n° 46. ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE ~~25~~ f 1

G ~~47~~ Monsieur

j'ai l'honneur d'envoyer des observations sur la cataracte a l'academie
de chirurgie je serois flaté si elles pouvoient fixer son attention.

peut on entreprendre l'operation de la cataracte et oser se flater du
succé dans le cas ou la personne affecté de cette indisposition ny voiroit
pas même le jour? que j'ouvre les ouvrages de ceux qui ont ecrit sur cette
matiere, et que je les consulte, si la multitude des opinions doit me convaincre,
je serai persuadé qu'il ne faut jamais l'entreprendre; ils s'accordent tous sur
le point et ils regardent cette verité si universelle, que pas un d'eux n'a cherché
a en faire la moindre exception, je crois cependant pouvoir prouver la possibilité
de l'entreprise et du succé, je serai fondé sur l'expériance et l'observation.
il n'est pas plus indiferent d'eclairsir le point que de condamner pour toujours
un aveugle a la privation de la lumiere, au moment ou il seroit possible de
luy rendre l'usage du plus util et du plus agreable des sens.

Losque les praticiens se sont accordés et ont dit qu'il faloit que l'affecté
de cataracte y vit aumoins le jour pour que l'on put esperer le succé de
l'operation, c'est qu'ils craignoient que l'aveuglement parfait ne dependit
de la goutte seraine dans le cas ils seroient fondés, mais cet etat d'aveuglement
ne peut il pas dependre de quelqu'autre circonstance qui ne sont pas des
obstacles invincibles? c'est ce que je vais examiner.

La presence du cristalin et sa position est telle dans l'etat naturel qu'il
ne bouche pas parfaitement le trou de la prunelle, son volume ne repond pas
a l'epanouissement de celle ci, les rayons lumineux passent autour de sa
circonferance en assé grande quantité pour se rendre sensible au fond
de l'oeil et y peindre quelquefois des objets presentés de côté; mais les choses
ne sont pas toujours dans cet etat avantageux, il peut ariver un defaut
de proportion entre l'ouverture de la prunelle, et le ~~caton~~ crystalin soit
que celle ci se soit retressie, soit que le crystalin aye augmenté de volume,
il peut ariver encore que la membrane du craton se soit obscursie, et
rendue adherante a l'uvée; dans les trois cas, l'interval circulaire qui est
autour du crystalin sera effacé, le passage des rayons lumineux sera
intercepté, l'aveuglement sera parfait.

Cette piece ... pages [vertical marginal note, partly illegible]

VI 174

ARC 24 d. 117

Cet etat d'aveuglement dependant de ces trois circonstances ne doit pas etre confondu avec celuy d'une cataracte accompagnée de goutte seraine; voici les moyens de les en distinguer.

premierement le defaut de proportion entre le volume du crystalin et l'ouverture de la prunelle peut dependre du retressissement de celle-ci: on ne doute pas que les mouvements par lesquels elle se resserre et se dilate ne dependent de petites fibres de l'uvée dont les unes circulaires faisant l'office de sphincter, doivent en operer le retressissement lorsqu'elles se contractent et les autres posées en forme de rayons qui vont du centre a la circonference et qui croisent les premieres en operent la dilatation.

Ces dernieres fibres ne sont point musculeuses comme les premieres, mais seulement elastiques et tres minces, elles obeissent faiblement a la contraction des circulaires, et ce n'est que par leur elasticité, qu'elles rendent a la prunelle sa dilatation lorsque les circulaires cessent d'agir; le retressissement de la prunelle sera donc un etat forcé, puisqu'il depend de la contraction continuelle des fibres circulaires. Cette contraction si necessaire pour diminuer a propos l'abondance des rayons lumineux dans un tems trop clair, peut etre malade, alors au lieu d'une contraction moderée et proportionnée au besoin devient un resserrement quelquefois total au point que la prunelle est effacée, ce resserrement parfait constitue une maladie particuliere dont il n'est pas question ici, il s'agit seulement d'un simple retressissement qui efface l'intervel circulaire par ou passent les rayons lumineux dans l'etat ordinaire.

Ce retressissement peut dependre de la contraction des fibres circulaires de l'uvée, et cette contraction reconnoit pour cause la presence du crystalin trop volumineux qui apuye contre ces fibres, les touche, les irrite, les fait contracter, reconnoit pour cause tout ce qui peut irriter le genre nerveux, occasionner convulsion et contraction dans les muscles; le resserement de la prunelle peut etre l'effet d'une constitution naturelle, de l'usage trop longtems continué de regarder des objets lumineux, d'une

Cicatrice dans cette partie apres des dechirures des ulceres.

dans un pareil retressissement la prunelle est immobile, et l'on ne voit que le centre du cristalin; dans le cas d'une goutte seraine la prunelle est dilatée immobile, a moins qu'on ne suppose de la mobilité dans la prunelle de l'autre oeil, parce qu'alors les deux prunelles suivent le même mouvement, la circonferance du cristalin est pour l'ordinaire visible: telle est la difference des symptomes qui nous empechent de confondre la cataracte accompagnée de goutte seraine avec celle qui l'est du retressissement de la prunelle.

si le resserement dependoit de l'irritation occasionnée par le cristalin trop volumineux, le seul remede seroit l'extraction du cristalin devenu deja necessaire par son oppacité, s'il dependoit de la cause general des convulsions les seignés, les bains froids, le petit lait et tout ce qui peut calmer l'irritation et le spasme doivent etre mis en usage avant l'operation; les ... pour peu que l'on soubconne quelque matiere irritante doivent preceder l'operation.

Marie Revol agée environ de 40 ans de la Cote d'st. andré canton celebre par ses vins et ses liqueurs vint a l'hotel dieu en 1763 pour s'y faire operer de la cataracte cette femme n'y voyoit pas même le jour, la pupille etoit immobile et resserée, le succès de cette operation me parut par cette circonstance fort incertain je cedois a ses sollicitations et l'operois. quoy que le crystalin n'eut que le volume ordinaire il sortit avec peine, la dilatation de la prunelle fut laborieuse et difficile, et marie revol voit: la prunelle reprit son état de resserement après l'operation, mais l'obstacle qui en compleitoit la cloture n'y etoit plus. la cause du resserement ne venoit pas de la presence du crystalin trop volumineux mais d'une contraction des fibres circulaires dont j'ai ignoré la cause, ou luy fit les preparatifs que paroissoient exiger son etat, ils ne contribuerent pas peu au succès de l'operation en disposant favorablement la prunelle a la dilatation suffisante pour le passage du cristalin.

quand aux autres causes de retressissement comme celle qui viendroit de la constitution naturelle, ou de quelques cicatrices, si la pupille n'étoit pas assez

dilatée pour le passage du crystalin, il faudroit prendre le parti d'inciser l'iris dans l'endroit qui paroitroit former l'obstacle ou plutôt pour rendre la pupille plus reguliere, il conviendra de faire deux incisions vis a vis l'une de l'autre d'ou il resultera une ouverture a peu près ronde.

j'ai eu plusieurs fois l'occasion d'observer des retressissement de la prunelle, benoit artan de cotonore dans le malonnois etoit dans les mêmes circonstances avant l'operation sa prunelle ressérée etoit immobile, il n'y voyoit pas le jour, je luy fis l'operation avec succè et le malade y voit bien quoy que la prunelle reprit son etat de ressorement.

L'autre defaut de proportion entre la prunelle et le crystalin vient aussi comme je l'ai dit du volume du cristalin augmenté les exemples de ce cas sont multipliés par quelque cause que se puisse etre, que ce soit par l'augmentation reelle du corps du crystalin, que ce soit par l'addition au crystalin même de ce que les auteurs appelent accompagnement, qui n'est autre chose que la liqueur limpide dans laquelle il nage, qui perd de sa transparence et acquiert de la consistance, il est certain que plusieurs fois le crystalin a assé de volume pour repondre parfaitement au trou de la prunelle et le boucher, dans le cas le malade ne voit pas le jour et l'on en sent la cause.

j'apercois combien il est difficil de distinguer cette cataracte de celle qui seroit accompagnée de goutte seraine, cependant voici une experiance qui distinguera ces deux etats l'un de l'autre, elle suppose que le malade y voit d'un oeil, on fermera l'oeil sain tandis que l'oeil affecté sera ouvert, on ouvrira avec promptitude l'oeil fermé, si la prunelle dans cet instant marque quelque mouvement on ne peut pas trop douter que la goutte seraine ne soit la cause de l'aveuglement, si au contraire elle reste immobile, c'est le volume augmenté du cristalin qui appuyant contre l'uvée s'oposera a son mouvement, mais comme cette epreuve n'a lieu que dans le cas ou le malade y verroit encore d'un oeil, elle sera de peu de ressource aussi ne doit on point oublier que dans la goutte seraine la dilatation de la prunelle a presque toujours lieu c'est le phenomene auquel il faut s'attacher davantage pour la connoitre.

jeanne achintre agée de 57 ans de combleaume en malonnois femme de jean baptiste jandard tisserand a niornan fut operée a l'hotel dieu en 1764, elle n'y voyoit pas le jour, je ne remarquois rien

de particulier dans la dilatation de la prunelle je ne pu faire l'experiance dont je viens de parler, elle etoit aveugle l'extraction du cristalin fut laborieuse aussi etoit il d'un volume considerable, il etoit même charnu en quelque point de sa circonferance et fort inegal, la prunelle qui avoit souffert une dilatation forcée ne reprit pas parfaitement sa forme naturel, j'e connois celi[illegible] n'y voit pas avec autant de precision que bien d'autre cependant elle fait le gros de son menage avec aisance. j'ai plusieurs autres exemples de crystalins tres volumineux devenus pierreux charnus, qui metoient ceux qui les portoient dans l'impuissance d'apercevoir de la clarté.

L'adherance enfin de la membranne du cristalin alterée peut intercepter le passage des rayons lumineux et rendre l'aveuglement parfait dans le cas la prunelle est un peu retrecie tres immobile. Mr. Gautié celebre avocat a bourg en bresse, fut operé en 1764 a bourg même, il avoit une cataracte sur chaque oeil il voyoit d'un coté comme on y voit avec une cataracte ordinaire qui conserve de sa transparance, de l'autre il n'y voyoit goutte, et la prunelle qui etoit même irreguliere n'avoit point de mouvement, quoyque cette cataracte ne fut point de mon choix je fus obligé de luy en faire l'operation, il vouloit conserver l'oeil qui luy rendoit encore quelque service, le cristalin fut extrait assés facilement en presence de messieurs du[illegible] docteur en medecine et bon chirurgien du lieu; le malade a qui le genie et l'etat avoit donné des connoissances, s'etoit persuadé que la cataracte etoit le seul obstacle a la vision et qu'il devoit y voir des qu'il seroit levé; il fut assés surpris d'apres son raisonnement de n'y voir pas plus apres l'extraction qu'auparavant, la surprise fut proportionnée aux esperances qu'il avoit conçues, je le rassurois, et des qu'il m'eut permis d'enlever avec des pinces fort delicates une membranne obscurcie, il distingua les objets, cet oeil operé luy

Suffit pour faire son etat, et il porte une cataracte sur lautre.

j'operois apeuprer dans le même tems une femme fort agée de jubienna en malamois, elle avoit deux cataract alcomp agnée chacune d'une membrane adherante, que j'enlevois avec des pinces en presence des eleves en chirurgie de l'hotel dieu, elle y voit tres bien malgré son grand age, françois feriol, maurice daunesi etoient dans le même cas ils ont été egalement operé a l'hotel dieu.

il n'est pas toujours aussi aisé d'enlever cette membrane elle peut etre plus ou moins adherante, et son extraction exiger differentes precautions, on doit dabord essayer le moyen le plus doux et le plus aisé, il consiste a pincer cette membrane avec des pincettes tres aigues, afin que leur point soit dabord plongé dans la membrane sans quoy elle echaperoit si elle est saisie de cette façon on tire un peu et elle suit le leger mouvement, mais pour peu qu'elle resiste il faut avoir recours a dautres moyens sans quoy l'on s'exposeroit a detacher lurée du cercle ciliare, il suffit alors de couper avec des ciseau fort delicat ce qui est compris dans les serres de la pince cette operation n'est point aussi difficile qu'elle le paroit, loeil est saisi par cette membrane adherante qui le tien fixé, mais si lon jugeoit par la grande mobilité de loeil et par la force de ses muscles que cette operation ne fut pas praticable, on peut se contenter de faire avec une lancette deux incisions en croix qui formeroit une ouverture peu ronde a la verité, mais qui seroit de grande utilité j'ai donné deux fois la preferance a ce dernier moyen et je crois qu'il le merite.

n.x.x.x. demeurant a montluelle avoit eu deux cataractes dont l'extraction luy avoit permis de voir de fort petits objets, quelques mois apres une imprudence luy occasionna une inflamm. aux yeux cette maladie combattue vigoureusement cessa sous peu de jours, mais l'aveuglement luy succeda, il etoit occasionné par l'epaississement de la membrane du

du chaton, elle me manda pour luy abatre me dit elle, la cataracte qui etoit remonté vieux langage que nous n'entendons plus depuis que nous en faisons lextraction. je luy ouvris la cornée et je fendis avec une lancette la membrane epaisse, le premier coup fit une ouverture longue, par une seconde incision je donnois une forme plus avantageuse a cette nouvelle prunelle et dès cet instant la malade voit les objets avec precision dans la suitte apres avoir joui quelque tems du plaisir d'y voir, elle perdit la vue pour la troisieme fois: mais ce fut par une goutte seraine, la pupille reste bien ouverte et soit est tres beau

antelme guinot agé de 60 ans du bugey n'eut pas le meme sort, operé succesivement et pour la cataracte et pour la membrane epaisse conserva la vue. je me conduisis dans le cas comme dans le precedent, il me fut impossible dans lun et dans lautre de extraire cette membrane par les moyens que j'avois employé autre fois avec succès

Ces observations me font naitre une reflexion n.xxx. et antelme guinot sont les seuls ou je n'aye pu extraire cette membrane avec des pinces, ce ne viendroit il pas de ce que de toutes celles que j'ai extraites, elles etoient les plus adherantes a luvée, en effet dans le cas de Mr. gautie, de la femme du julicienne de françois feriol, de maurice sauneri cette membrane s'etoit detachée sans effort, la structure des parties nous donnera la raison de cette difference, avant lextraction du cristalin cette membrane ne touche point a luvée elle en est separée par un interval connu sous le nom de chambre posterieure remplie d'une humeur aqueuse, apres lextraction l'adherance a luvée en doit etre bien plus facile car l'interval qui existoit avant loperation et qui separoit cette membrane de luvée n'est plus, des le moment lhumeur vitree a qui il servoit de digue, s'est avancée apres sa place et a colé la membrane cristaline contre luvée, ce qui a pu favoriser cette adherance ~~mest~~ encore labsence de lhumeur aqueuse qui remplissoit la chambre posterieure, j'en tirerai que cette humeur se repare, mais en se reparant, elle reste dans la chambre anterieure sans pouvoir reprendre le lieu qu'elle occupoit dans la chambre posterieure ou elle a eté ramplacée par lhumeur vitrée, des observations multipliées me prouve que cela n'arive pas differament, de deux cents yeux que j'ai operé je ne me ressouviens pas d'avoir aperçu de la mobilité dans aucun d'ou viendroit le phenomene si je ne le fais pas dependre de l'attouchement de la membrane du chaton contre luvée assez fort pour luy

oter toute puissance de mouvement; je suis donc obligé d'avouer d'après ce qui se passe dans l'oeil après l'extraction du crystalin d'après l'immobilité de la prunelle que la membrane du chaton touche depuis longtemps avant l'operation que l'adherance de ces deux membranes sera facile dans ce cas, et que par conséquant si l'epaississement de cette membrane est considerable et ne vien que quelque tems après l'operation, on doit s'attendre à des adherances fortes comme les deux dernieres observation le prouvent.

au reste il ne faut pas confondre l'opacité de cette membrane avec celle du crystalin, celle ci s'obscurcit aussi et peu rester après l'extraction du crystalin, mais comme elle ne tien à rien, elle sort avec quelque compression sur le globe de l'oeil, et se presente facilement pour sortir, ou l'on est obligé de la prendre avec des pince mais tout cela se passe sans effort.

tels sont les moyens ~~qui~~ de distinguer les maladies de l'oeil qui portent le caractere de la goutte seraine et ceux que j'ai employé pour les guerir.

il faut enfin observer que le retressissement de la prunelle, l'augmentation du volume du crystalin, et l'adherance de la membrane epaissie du chaton peuvent ensemble se rencontrer dans le même oeil, l'operation en devient plus compliquée, mais le succès dans des mains habiles ne doit pas en etre incertain: le tout consiste à bien distinguer les cas differents de la cataracte accompagnée de goutte seraine, avec laquelle, il seroit egalement facile et dangereux de les confondre.

j'ai bien d'autre observations sur la même matiere que j'aurai l'honneur de communiquer a l'academie si elle paroit faire cas de celles ci

j'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur Guerin.

maître en chirurgie rue ... ; je n'ai point reçu de nouvelles de Mr. ...

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE